

Aconitum lycoctonum. Espèce.

A. LYCOCTONUM. Sous-esp. comprenant les variétés *myoctonum*, *cynoctonum*, *tragoctonum*, *thelyphonum*, *pallidum* Rchb.

A. PYRENAICUM. Sous-esp. comprenant les variétés *pyrenaicum* et *Lamarckii*.

Nous ne reviendrons pas sur la distribution géographique des variétés du premier sous-genre; MM. Rouy et Foucaud ont traité le sujet dans leur Flore autant qu'il était possible de le faire.

Pour le deuxième groupe qui semble pyrénéen, nous ajouterons l'Auvergne pour la variété *Lamarckii* qui semble seule exister dans cette province.

M. Fernand Camus fait à la Société la communication suivante :

QUATRE *SPHAGNUM* NOUVEAUX POUR LA FLORE FRANÇAISE
ET LISTE DES ESPÈCES FRANÇAISES DU GENRE *SPHAGNUM*; par MM. **Émile BUREAU** et **Fernand CAMUS**.

Le groupe des Sphaignes est fort négligé en France. Nous possédons cependant depuis longtemps deux ouvrages en français destinés à faciliter leur étude : le *Sphagnologia europæa* de M. Husnot (1882) et les *Sphaignes d'Europe* de M. Cardot (1886). En dehors de ces deux publications, nous ne pouvons relever en France depuis quinze ans que deux Mémoires spéciaux sur la question : une liste des Sphaignes des Pyrénées par M. Renauld (1) et une liste des Sphaignes de la Gironde par M. De Loynes (2).

Pendant la même période ont paru à l'étranger de nombreux travaux sur les Sphaignes. Indépendamment de travaux de systématique et de pure spécification, qui ont complètement transformé cette partie de l'histoire du groupe, la géographie botanique de ces plantes a été fort étudiée et l'on peut tracer maintenant les grandes lignes de la distribution des Sphaignes en Europe.

Les études que nous poursuivons depuis plusieurs années sur les Sphaignes de Bretagne avaient pour complément naturel

(1) *Revue bryologique*, X, p. 97-102 (1883).

(2) *Act. Soc. Linnéenne de Bordeaux*, XL, pp. 11-20 (1886).

l'étude comparative de la distribution géographique de ces végétaux dans la France entière. Malheureusement les Sphaignes sont presque toujours insuffisamment — parfois à peine — représentées dans les herbiers français. Bien que nous ayons soigneusement examiné plusieurs collections publiques ou particulières, et malgré les envois complaisants de quelques correspondants et les matériaux recueillis par nous-mêmes dans quelques voyages, nous croyons impossible pour le moment de donner un exposé vraiment scientifique de la question.

Nous sommes cependant arrivés à dresser la liste à peu près exacte des espèces existant ou susceptibles d'exister en France. Nous pensons qu'il y a quelque intérêt à publier dès aujourd'hui cette liste, et l'on nous permettra d'insister sur l'appoint personnel que nous lui apportons.

Le dernier relevé des Sphaignes de France se trouve dans l'ouvrage précité de M. Cardot (1886). Cet ouvrage est conçu — quant à la délimitation des espèces — d'après des idées toutes différentes de celles admises aujourd'hui par la majorité des sphagnologues. Il nous faudra donc l'interpréter pour établir une concordance entre la nomenclature spécifique qui y est adoptée et celle que nous adoptons nous-mêmes. M. Cardot indique en France d'une façon explicite seize espèces (comme espèces ou comme sous-espèces). En outre huit espèces sont implicitement indiquées comme variétés des espèces précédentes. Ainsi les *Sphagnum subnitens*, *quinquefarium*, *tenellum*, *fuscum* et *Russowii*, créés aux dépens de l'espèce collective *S. acutifolium*, se retrouvent parmi les variétés du *S. acutifolium* (sens. lat.) décrites par M. Cardot. Le *S. isophyllum* correspond sensiblement à son *S. laricinum* var. *platyphyllum* et var. *teretiunculum*. Enfin, dans les formes multiples du *S. subsecundum*, tel qu'il est compris dans son ouvrage, on peut préjuger les *S. subsecundum*, *S. inundatum* et *S. Gravetii* actuels. Il va sans dire que nous n'établissons point cette synonymie sur de simples hypothèses, mais bien sur l'examen d'échantillons en nature.

Donc la liste des Sphaignes connues en France, en 1886, comprenait, grâce à cette concordance, vingt-quatre espèces.

Ces espèces, nous les avons toutes vues sur le terrain. Aux localités que M. Cardot indique dans son ouvrage pour chacune d'elles,

nous pourrions en ajouter un bon nombre d'autres. Nous ne le ferons que pour deux espèces très rares :

Sphagnum imbricatum (Horns.) Russ. (*S. Austini* Sull.). — Cette Sphaigne n'était connue en France que sur la frontière belge à Rocroy. Nous l'avons trouvée au marais de Logné, près Sucé (Loire-Inférieure), où elle est du reste fort rare.

S. Pylaiei Brid. — Cette curieuse espèce, découverte presque en même temps (1825), par de la Pylaie, dans le Finistère et à Terre-Neuve, semblait complètement oubliée des botanistes, du moins en Europe. Depuis l'époque où nous l'avons retrouvée à la localité même de de la Pylaie, nous lui avons découvert plusieurs localités nouvelles. Nous avons donc pu étendre en Basse-Bretagne, son seul habitat extra-américain, l'aire géographique, toujours fort limitée d'ailleurs, de cette Sphaigne singulière.

Aux vingt-quatre espèces précédemment indiquées en France, nous en ajoutons aujourd'hui quatre nouvelles. Ce sont :

Sphagnum Warnstorfi Russow. — « Dans les endroits tourbeux des plus hautes montagnes du Mont-Dore, 20 juillet 1873 » et « marais de la Croix-Morand au Mont-Dore, juillet 1875 », legit E. Lamy de la Chapelle. Des échantillons de ces deux localités existent, sous le nom de *Sphagnum rubellum*, dans l'herbier Lamy, actuellement en la possession de M. Malinvaud, qui a bien voulu nous le communiquer. C'est sur ces échantillons que nous avons reconnu le *S. Warnstorfi*. La plante de la Croix-Morand est publiée dans les *Musci Galliae*, sous le numéro 625 et sous le nom de *S. rubellum*. Il est singulier qu'elle soit passée inaperçue des spécialistes. Nous avons constaté, sur trois exemplaires de cette collection, que le numéro 625 appartient bien au *S. Warnstorfi*. Cette Sphaigne doit exister, croyons-nous, dans toutes nos chaînes de montagnes. Nous n'avons pu toutefois la reconnaître parmi un grand nombre de *Sphagna acutifolia* des Vosges et du Jura (1).

S. molle Sull. (*S. Muelleri* Schpr). — Cette espèce a déjà été

(1) Le *Sphagnum Warnstorfi* avait déjà été indiqué comme recueilli en Auvergne par le frère Héribaud, dans le Mémoire de M. Warnstorf sur la section des *Sphagna acutifolia* (*Die Acutifoliumgruppe*, etc., in *Verhandl. Bot. Vereins Brandenburg*, 1888, p. 109); mais l'échantillon communiqué par le frère Héribaud provenait de l'Ardenne belge et non de l'Auvergne.

deux fois (dont une par l'un de nous) indiquée en France par erreur. L'erreur a depuis longtemps été relevée. Cette fois, il n'y a aucun doute sur l'exactitude de la détermination. Nous avons recueilli cette Sphaigne, en septembre dernier, dans une tourbière de la chaîne des Montagnes-Noires, au lieu dit « Goarem ar boulc'h », commune de Saint-Hernin (Finistère). La plante porte de vieux pseudopodes dépourvus de leurs capsules. Nous ne saurions dire si elle était abondante à la localité, le brouillard si commun sur ces hauteurs nous ayant obligé d'interrompre notre exploration.

S. riparium J. Aongstr. — Nous avons reconnu cette belle espèce dans un échantillon de l'herbier du Muséum de Paris, portant pour toute étiquette : Lispach, juillet 1828. Cette localité appartient à la chaîne des Vosges.

S. obtusum Warnst. emend. — Une touffe unique de cette espèce se trouvait parmi les Sphaignes recueillies pendant l'été de 1895, dans les tourbières du Jura, par M. François Hétier, et dont il avait bien voulu nous confier la détermination. Cette touffe provenait des Rouges-Truites.

La liste des Sphaignes de France comprend donc pour l'instant vingt-huit espèces, sur trente-trois connues en Europe. Nous croyons que cette liste peut encore être augmentée. Le *Sphagnum intermedium* Russ., espèce de création récente, dont la distribution géographique est encore peu connue, et le *S. Dusenii* Russ. et Warnst., qui — en compagnie du *S. obtusum*, désormais français — s'avance à l'ouest jusqu'à Anvers, se rencontreront très probablement en France. Enfin on peut regarder comme possible l'existence, dans la région élevée de nos Alpes, du *S. Lindbergii* Schp., espèce septentrionale retrouvée dans les Sudètes et les Alpes limitant la Styrie et le Salzbourg. Par contre, les *S. Aongströmi* C. Hartm. et *Wulfianum* Girgens., qui complètent la série des Sphaignes européennes, sont des espèces strictement septentrionales et n'ont aucune chance d'être jamais trouvées en France.

Nous donnons dans le tableau ci-après la liste des vingt-huit espèces de Sphaignes françaises, disposées suivant les sections naturelles du genre *Sphagnum*, et portant chacune un numéro d'ordre. Nous avons intercalé, à leur place respective, les trois espèces dont la présence est possible en France; ces espèces ne portent pas de numéro d'ordre et sont imprimées en lettres

italiques. Enfin nous avons ajouté entre parenthèses, et en les plaçant sur un plan différent, les deux espèces qui complètent la série des Sphaignes européennes. On pourra ainsi d'un seul coup d'œil comparer la liste des Sphaignes de France à la liste totale des Sphaignes d'Europe.

SPHAGNA CYMBIFOLIA.

1. *Sphagnum cymbifolium* (Ehrhart ex p., 1780), Russow, 1894.
2. *S. imbricatum* (Hornschuch) Russow, 1865 (*S. Austini* Sullivant).
- S. intermedium* Russow, 1894.
3. *S. papillosum* Lindberg, 1872.
4. *S. medium* Limpricht, 1881.

S. ACUTIFOLIA.

5. *S. fimbriatum* Wilson, 1847.
6. *S. Girgensohnii* Russow, 1865.
7. *S. Russowii* Warnstorff, 1886.
8. *S. fuscum* (Schimper) von Klinggräff, 1872.
9. *S. tenellum* (Schimper) von Klinggräff, 1872.
10. *S. Warnstorffii* Russow, 1887.
11. *S. quinquefarium* (Lindberg in Braithwaite, 1880) Warnstorff, 1886.
12. *S. acutifolium* (Ehrhart ex p. 1788) Russow et Warnstorff, 1888.
13. *S. subnitens* Russow et Warnstorff, 1888.
14. *S. molle* Sullivant, 1846 (*S. Muelleri* Schpr).

S. CUSPIDATA.

- S. Lindbergii* Schimper, 1858.
15. *S. riparium* J. Aongström, 1864.
16. *S. cuspidatum* (Ehrhart ex p.) Russow et Warnstorff, 1889.
- S. Dusenii* (C. Jensen, 1890) Russow et Warnstorff, 1889.
17. *S. obtusum* Warnstorff, 1877 (emend. Russow, 1889).
18. *S. recurvum* Palisot de Beauvois, 1805 (emend. Russow et Warnstorff, 1889).
19. *S. molluscum* Bruch, 1825.

S. SQUARROSA.

20. *S. squarrosum* Persoon msc., Swartz, 1801 (nomen).

21. *S. teres* J. Aongström, 1861.

(*SPHAGNA TRUNCATA*).

(*Sphagnum Aongströmii* C. Hartmann, 1858).

S. RIGIDA.

22. *S. compactum* De Candolle, 1805 (*S. rigidum* Schimper).

(*S. POLYCLADA*).

(*S. Wulfianum* Girgensohn, 1860).

S. SUBSECUNDA.

23. *S. laricinum* R. Spruce, 1847 (*S. contortum* Schultz, 1819).

24. *S. isophyllum* Russow (1865), 1894.

25. *S. subsecundum* (Nees d'Esenbeck ex p. 1819) Russow, 1894.

26. *S. inundatum* Russow, 1894.

27. *S. Gravetii* Russow, 1894.

28. *S. Pylaiei* Bridel, 1827.

M. Cornu fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LE *QUASSIA AFRICANA* H. Bn; par **M. Maxime CORNU**.

J'ai l'honneur de présenter à la Société des échantillons vivants et fleuris du *Quassia africana* H. Bn provenant de nos serres.

I

Le *Quassia africana* est une espèce curieuse et intéressante pour les propriétés officinales qu'on lui attribue par analogie, mais peut-être uniquement parce que c'est la seconde espèce connue du genre *Quassia*, genre qui pendant longtemps n'a été représenté que par le *Quassia amara*.

Ce nom de *Q. amara*, que l'on emploie souvent dans les officines pour désigner un médicament amer, y est appliqué aux copeaux du *Picræna excelsa*, plante fort différente, dont les produits semblent beaucoup plus communs et plus faciles à obtenir soit à l'état sauvage, soit à l'état cultivé.

Le *Quassia amara* vrai est une plante équatoriale, connue souvent sous le nom de *Quassia de Surinam*. Elle est d'une culture très difficile dans nos serres, du moins elle est délicate, elle y